

La FIN de l'EMPIRE ROMAIN¹ - La « RECHUTE » de ROME²

Laurent LANFRANCHI, Terra Nobilis, Montpellier, 03/02/2026

Laurent LANFRANCHI est historien, plus particulièrement intéressé par l'histoire et les civilisations de l'Antiquité mais également par l'histoire et la littérature russe. C'est le fondateur et président de Terra Nobilis depuis 20 ans.

Pendant longtemps, la fin de l'Empire romain a été racontée comme un effondrement brutal : invasions barbares, villes incendiées, empereurs fantoches et monde ancien englouti dans le fracas des batailles. Cette vision crépusculaire, héritée d'une historiographie aujourd'hui dépassée, a l'avantage de la simplicité. Cela dit, elle trahit la complexité du réel. Car un empire ne disparaît pas en un jour. Il se transforme, se fragmente, se replie, parfois se redresse. Et surtout, tandis que certaines structures politiques vacillent, des formes de continuité s'affirment, qu'elles soient administratives, culturelles, artistiques ou sociales. Entre la déposition de Romulus Augustule en 476 et les grandes ruptures du 7^{ème} s., le monde romain connaît moins une fin brutale qu'une longue série de métamorphoses. C'est cette période charnière, trop souvent réduite à un simple prélude au Moyen Âge, qui sera explorée au cours d'une journée articulée autour de deux conférences complémentaires. L'une s'attachera à revisiter les soubresauts politiques et militaires de la fin de l'Empire ; l'autre mettra en lumière une réalité plus discrète mais tout aussi essentielle : la persistance d'un art du luxe, d'un raffinement technique et d'une culture matérielle d'exception jusque dans les derniers siècles de l'Antiquité.

La chronologie

376 – Arrivée des Goths³ sur le Danube. Les Goths, qui fuient l'avancée des Huns venus des steppes d'Asie centrale, demandent l'asile politique aux Romains. L'empereur d'Orient Valens⁴, basé à Antioche, est en pleine préparation d'une guerre contre les Sassanides⁵. Finalement, il fera accueillir ces réfugiés pour des raisons essentiellement pratiques. Ils seront bien utiles dans l'agriculture...⁶

À la fin du 4^{ème} s., l'ensemble de l'Empire est particulièrement corrompu... Le gouverneur militaire (*comes*) de Mésie supérieure⁷, Lucipinus, répond très partiellement aux ordres de l'empereur et, moyennant finance, omet de désarmer totalement les Barbares qu'il fait progressivement passer sur la rive gauche du Danube. Plus préoccupé par les possibilités de tirer un profit immédiat de la situation (notamment en réduisant des familles en esclavage⁸) que de gérer la crise

¹ <https://www.cartesfrance.fr/histoire/cartes-gaule-romaine/carte-evolution-empire-romain.html>

² Conférence (1/2) sur la fin de l'empire romain (Le crépuscule de l'Empire, entre crise et luxe) organisée par Terra Nobilis et Océanides.

³ Parmi les Goths, on distingue les Wisigoths (ou Tervinges) qui, migrant depuis la région de la mer Noire, s'installèrent vers 270-275 dans la province romaine abandonnée de Dacie (actuelle Roumanie), au sein de l'Empire romain, alors que les Ostrogoths (ou Greuthunges) s'installèrent, pour leur part, en Sarmatie (actuelle Ukraine). Les Wisigoths migrèrent à nouveau vers l'ouest dès 376 et vécurent au sein de l'Empire romain d'Occident, en Hispanie et en Aquitaine. Les Ostrogoths, eux, migrèrent aussi vers l'ouest, mais plus tard que les Wisigoths, et vécurent en Italie.

⁴ Flavius Julius Valens (328 – 378) a régné en tant qu'empereur romain d'Orient de 364 à 378 de notre ère.

⁵ Dernière dynastie impériale perse.

⁶ Le 31^{ème} livre des *Res Gestae* de l'historien et ancien officier romain Ammien Marcellin (v. 330 - v 395) constitue la seule vue d'ensemble détaillée des invasions hunniques. Ammien, qui rapporte généralement les faits de façon conscientieuse, n'a cependant pas une connaissance directe des événements qui se produisent en 375 hors des territoires de l'empire, en Ukraine (la chronologie de cette période est incertaine de telle sorte que même la date de 375 retenue généralement comme celle du début de l'invasion des Huns est conjecturale).

⁷ La Thrace, soit la Serbie et la Bulgarie actuelles.

⁸ Thémistius (rhéteur et philosophe né vers 317 et mort vers 388) raconte ainsi qu'avant même 369, les officiers militaires du Danube s'étaient tous convertis en trafiquants d'esclaves. Sinesius (ou Synésios de Cyrène, évêque de Ptolémaïs en Cyrénaïque, épistolier, philosophe grec néoplatonicien, 370 – 413) dira plus tard : « Toute famille jouissant ne serait-ce que d'un peu d'aisance a son esclave goth. Dans toutes les maisons, les Goths sont ceux qui dressent les tables, qui s'occupent des fours, qui portent les

au mieux, il se montre vite débordé. L'administration locale n'est pas préparée à prendre en charge des populations aussi importantes, de telle sorte que les Goths, plus nombreux que prévu, sont contraints à patienter longtemps sur les deux rives du Danube. En outre, Lucipinus revend à un prix exorbitant les matières premières et les ressources alimentaires mises à sa disposition, si bien que les Goths, rapidement réduits à la famine, se révoltent contre les Romains au début de l'année 377. Lupicinus ne parviendra pas à sauver la situation.

9 août 378 – Bataille d'Andrinople⁹. Elle constitue pour les Romains le plus grave désastre militaire du 4^{ème} s.

L'empereur Valens décide finalement d'intervenir et d'affronter les Goths. Il a sous-estimé les forces de ses adversaires et décide de les affronter dans les Balkans sans attendre les renforts qui arrivent d'Occident et en rejetant leur offre de paix. Après une longue et pénible marche d'approche¹⁰, les Romains attaquent l'infanterie wisigothique repliée près de ses chariots, mais l'arrivée de la cavalerie ostrogothique entraîne l'enveloppement de l'armée romaine, qui est alors massacrée avec son empereur. Cette défaite anéantit non seulement les réserves stratégiques de l'Empire mais précipite également la « barbarisation » de l'armée, qui intègre massivement des Goths dans les forces romaines. À partir d'Andrinople, l'Empire « *n'est plus souverain militairement* » selon l'expression de Philippe Richardot¹¹ ; d'autres historiens voient dans cette bataille la fin de la suprématie de l'infanterie lourde, caractéristique de l'Antiquité classique, au profit de la cavalerie, qui va régner sur les champs de bataille durant tout le Moyen Âge. Les Goths constituent le premier corps étranger que les Romains ne réussissent pas à éliminer. Ces réfugiés (ou leurs descendants...), qui se sont révoltés à cause des maltraitances qu'ils ont subies finiront par s'emparer de Rome...

406/407 – Percée des défenses du Rhin. Au début du 5^{ème} s., les Huns chassent les Vandales et leurs alliés Sarmates de leurs territoires. Se joignant aux Suèves et aux Alains, ces derniers se dirigent vers le cours supérieur du Rhin. Maintenus un temps sur la rive Est du fleuve par le dispositif défensif romain (le *limes rhénan*), l'ensemble de ces peuples franchit le fleuve gelé durant la nuit de la Saint-Sylvestre selon la légende (en réalité il fallut plus d'une nuit pour la traversée) le 31 décembre 406, entrant ainsi en masse dans l'Empire romain occidental et participant aux grandes invasions.

410 – Première prise de Rome par les Vandales, les Suèves et les Alains. Pour autant, l'Empire n'est pas encore tombé....

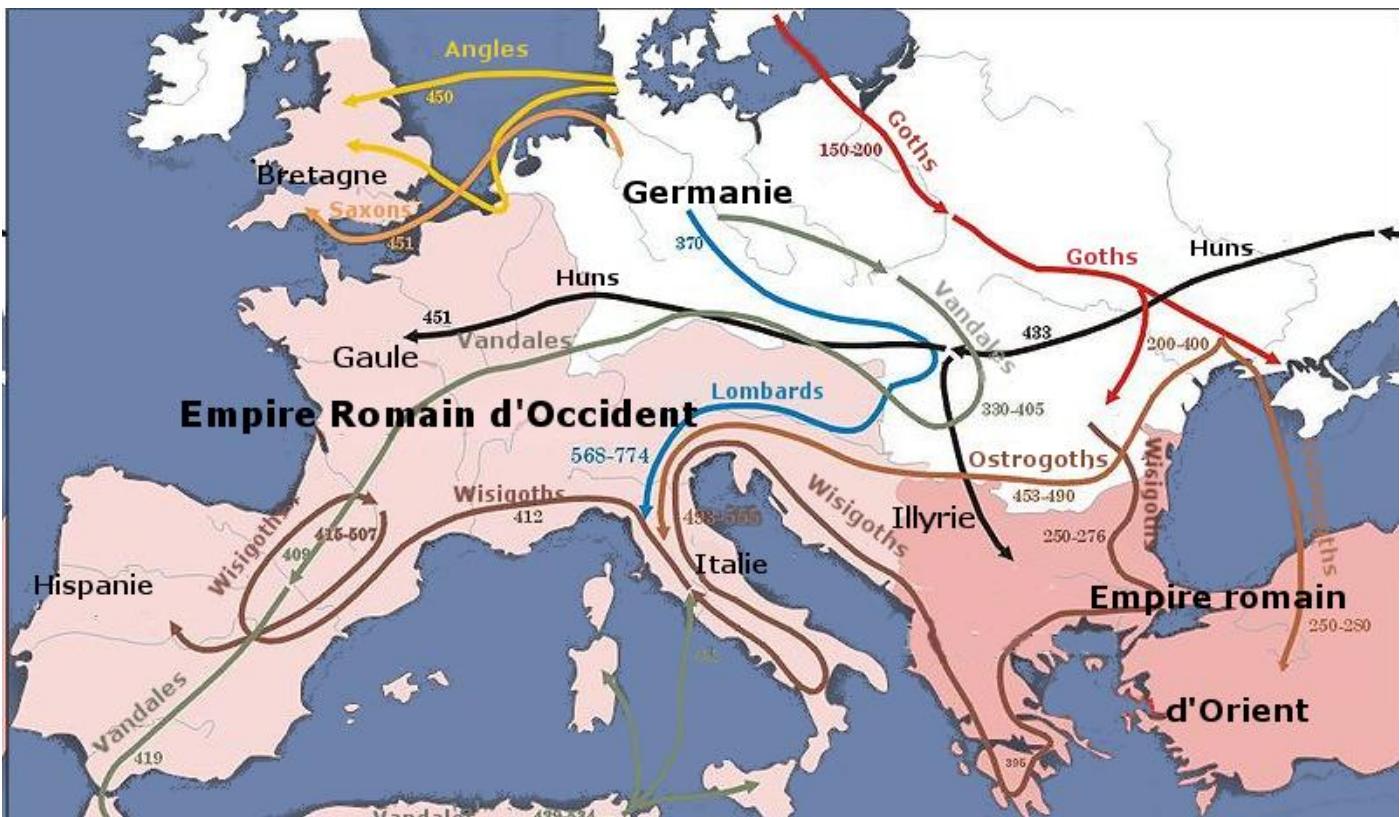
amphores ; et parmi les esclaves de compagnie, ceux qui portent sur leurs épaules les tabourets pliants sur lesquels leurs maîtres peuvent s'asseoir dans la rue sont tous des Goths »

⁹ Aujourd'hui Edirne en Turquie européenne.

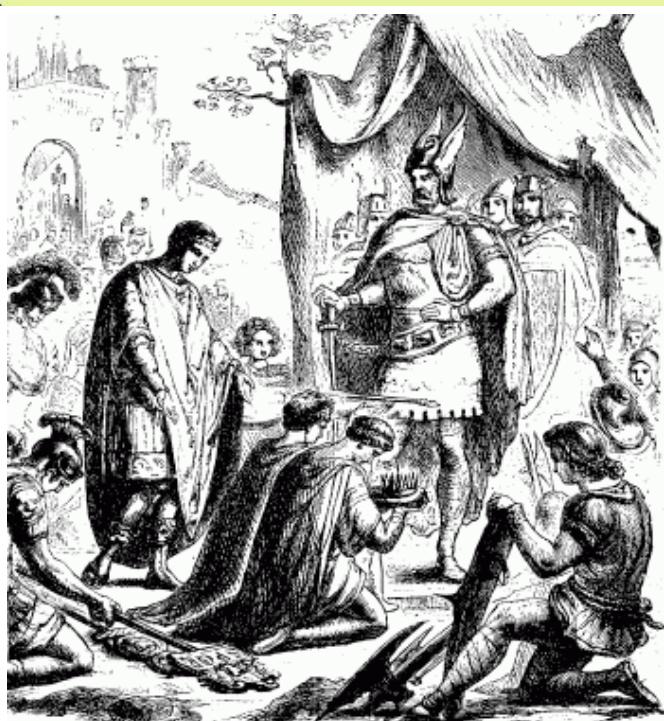
¹⁰ Il fait particulièrement chaud...

¹¹ Professeur Agrégé et Docteur d'Histoire, est administrateur national et Délégué Méditerranée de la Commission Française d'Histoire Militaire,

439 - Prise de Carthage par les Vandales. Eu égard à la richesse de l'Afrique du Nord, c'est davantage une catastrophe économique que militaire pour les Romains. À partir de cette base, les Vandales vont en outre se lancer dans des opérations de piraterie.



Les Grandes Invasions de 150 à 500 après J.C.



455 – Deuxième prise de Rome par les Vandales.

472 – Troisième prise de Rome par les Vandales.

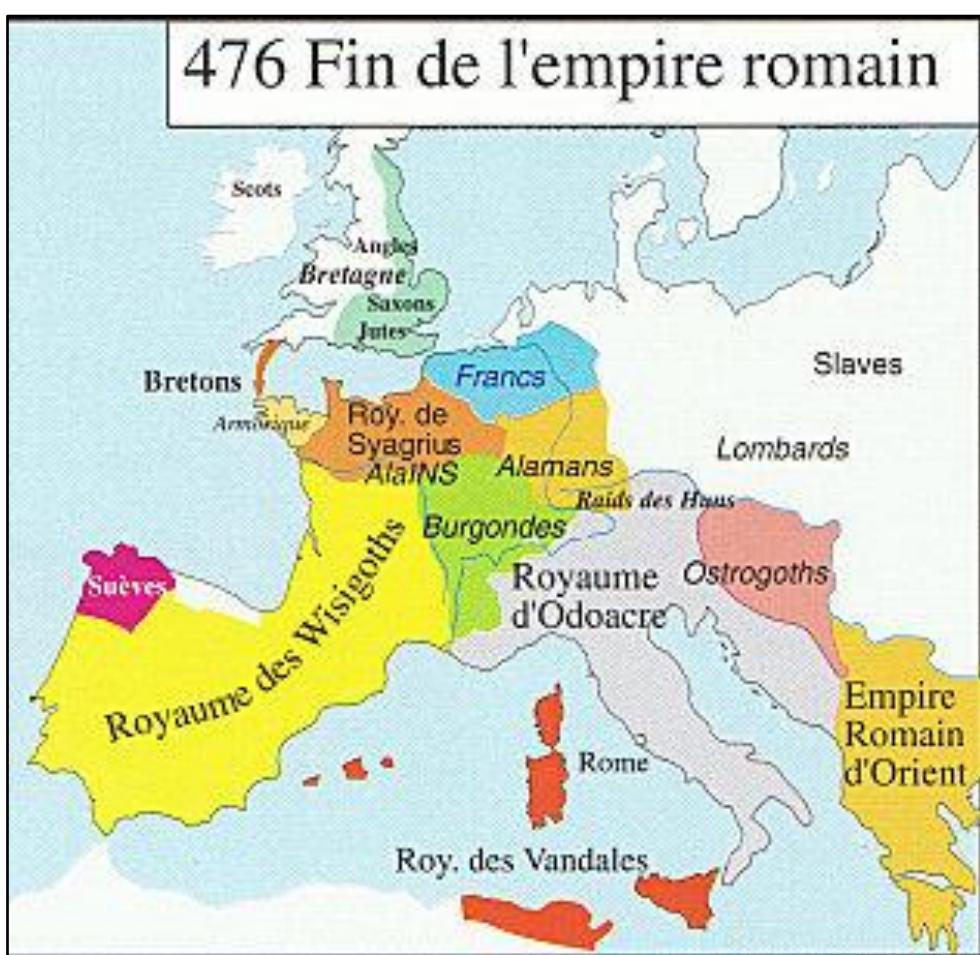
476 – Déposition de Romulus Augustule par Odoacre¹², un chef militaire d'origine barbare au service de Rome (ci-contre, Romulus Augustulus dépose les ornements impériaux aux pieds d'Odoacre. Illustration d'un manuel d'histoire de 1880).

Classiquement, les manuels considèrent cette date comme celle de la fin de

¹² Vers 433 - 16 mars 493

l'Empire romain (d'Occident). Il s'agirait là du moment précis (?) où l'Antiquité se termine et où commence le Moyen Âge. Cette date, passée d'ailleurs largement inaperçue dans les chroniques de l'époque, est régulièrement retenue dans l'historiographie pour marquer la « fin » de l'Empire romain d'Occident ainsi que la césure entre Antiquité et Moyen Âge. En fait, cette datation – commode – est illusoire, réductrice et artificielle.

Dans quelle mesure cette date constitue-t-elle réellement une rupture ? En fait, tout est loin de s'arrêter brutalement.



La carte de l'Empire romain en 476 fait figurer la partie orientale de l'Empire, systématiquement oubliée. Or, la chute de Rome ne s'applique qu'à la partie occidentale de l'Empire (et encore pas dans sa totalité). En ce qui concerne l'Empire romain d'Occident :

- L'Afrique du Nord, la Corse, la Sardaigne et la pointe occidentale de la Sicile sont dominées par les Vandales de Genséric¹³.

- L'Espagne et la partie Sud-Ouest de la France sont occupées par les Wisigoths.
- Le Nord-Ouest de l'Espagne est le domaine des Suèves.
- Les Francs sont pour l'instant encore cantonnés au Nord-Ouest de l'Allemagne et aux Pays-Bas.
- Les Alamans occupent le Sud-Est de l'Allemagne et la partie orientale de la Suisse.
- Entre les Francs, l'Italie et les Alamans se situe un royaume burgonde.

¹³ L'aspect de cette zone d'influence ne manque pas d'évoquer irrésistiblement les anciennes possessions carthaginoises...

- Syagrius, officier romain loyaliste, a échappé aux invasions mais a perdu le contact avec Rome. Il continue à résister à la tête de son royaume mais sera vaincu par Clovis à Soissons.



Les faits

Un généralissime romano-barbare (d'origine skire)¹⁴, Odoacre¹⁵, dépose l'héritier de la pourpre impériale, Romulus (surnommé Augustule¹⁶) et renvoie les insignes impériaux à Constantinople. Il se donne le titre de patrice et exercera le pouvoir au nom de l'empereur d'Orient.

La rupture évoquée habituellement est d'autant moins brutale que le vainqueur ne tue pas Romulus. Au contraire, ému par son âge et sa beauté, il l'envoie vivre dans le domaine de Campanie où se trouve déjà sa famille en lui accordant une rente viagère de 6 000 *solidi*. On n'en entendra plus parler...

Les caractéristiques de l'empire d'Occident

¹⁴ Les Skires, Scyres ou Squires étaient un peuple germanique initialement établi dans l'actuelle Mazurie, non loin de la Lituanie moderne.

¹⁵ Vers 433 - 16 mars 493 (assassinat).

¹⁶ Vers 461 – apr. 476. Règne du 31 octobre 475 au 4 septembre 476. En fait, il n'est pas tout à fait le dernier empereur d'Occident, puisque Julius Nepos, empereur en titre depuis juin 474, est toujours vivant. Mais, chassé d'Italie, il se trouve en Dalmatie où il est assassiné au printemps 480. C'est à partir de ce moment qu'il n'y eut plus en Occident ni empereur, ni empire.

Au 5^{ème} s, l'Empire romain d'Occident est encore très proche géographiquement de ce que nous connaissons. Il n'a perdu que la Dacie d'origine (actuelle Roumanie) évacuée sous Aurélien¹⁷ à la fin du 3^{ème} s.

Il n'en va pas de même dans d'autres domaines. On a tendance à s'imaginer cette époque comme très proche de celle d'Auguste. Il n'en est rien. Entre le meurtre de César en 44 av. et la déposition de Romulus Augustule en 476 de n. è., il s'est écoulé un peu plus de 500 ans¹⁸. Les changements ne peuvent qu'être considérables...

Les Romains de l'époque ne portent plus la toge. Ils sont habillés de vêtements à gros empiècements brodés et portent des toques pannoniennes¹⁹ en laine, comme en attestent les mosaïques de la Villa Romana del Casale à Piazza Armerina, en Sicile (fin du 3^{ème} - début du 4^{ème} s.)²⁰. Les armes sont aussi différentes, le glaive ayant été abandonné au profit de l'épée.



Les monnaies ont changé aussi.



Sur l'avers d'un *solidus*²¹ en or de Valens²², le nom de l'empereur est précédé par *DN* (*dominus nostrum*, notre seigneur)²³. L'empereur du bas empire est un potentat tout puissant.

¹⁷ 214/215 – 275. Règne de 270 à 275.

¹⁸ Soit le temps écoulé entre le désastre de Pavie (1525) et nos jours...

¹⁹ *Pileus pannonicus*. C'est ce que portent les Tétrarques (Dioclétien et ses 3 collègues impériaux) représentés sous forme d'une statue en porphyre ornant la basilique Saint-Marc de Venise. Le *pilège* pannonicen en laine est caractéristique des officiers de l'armée jusqu'à la fin du 6^{ème} s.

²⁰ On a longtemps cru qu'elle appartenait à Maximien Hercule, un des collègues de Dioclétien dans la Tétrarchie, Il est aujourd'hui admis que son commanditaire était probablement membre du Sénat et peut-être même de la famille impériale,

²¹ Remplaçant l'*aureus*, le *solidus* est l'ancêtre du sol et du sou.

²² Frappé à l'atelier de monnayage d'Antioche entre 364 et 367 de n. è.

²³ L'inscription complète entourant le portrait est "D N VALENS PER F AVG" (*Dominus Noster Valens Perpetuus Felix Augustus*), ce qui se traduit par "Notre Seigneur Valens, Toujours Vénérable, Heureux Auguste".

Le revers est dominé par la figure de l'empereur Valens, debout de face mais la tête tournée vers la droite. Dans sa main droite il tient un *labarum* (un étendard frappé du chrisme²⁴ - l'Empire est maintenant chrétien²⁵) et dans la main gauche une Victoire (divinité païenne) sur un globe. L'inscription “*RESTITVTOR REIPUBLICAE*” proclame l'empereur comme le restaurateur de l'État. Ce thème constitue un puissant message de propagande impériale cherchant à rassurer la population sur la capacité de l'empereur à surmonter ces défis et à maintenir l'intégrité de l'État romain à une époque de pressions internes et externes importantes²⁶.

On a adopté de nouveaux lieux de culte, en investissant les basiliques²⁷, bâtiments civils transformés en bâtiments religieux (ci-dessous, la basilique constantinienne de Trêves, à l'origine une *aula* - galerie couverte - romaine²⁸).



Les décors ont changé...



²⁴ Symbole chrétien datant du christianisme primitif. Il est formé des deux lettres grecques superposées I (*iota*) et X (*khi*) — des initiales de Ἰησοῦς Χριστός (« Jésus-Christ ») — puis des deux lettres grecques X (*khi*) et P (*rhō*) — des deux premières lettres du mot Χριστός (« Christ ») — l'usage de cette dernière graphie, qui est associée au premier empereur romain chrétien Constantin I^{er}, ayant pris le dessus.

²⁵ Les chrétiens sont passés de minorité persécutée à minorité persécutante. En 415 Hypatie d'Alexandrie est assassinée.

²⁶ En bas, la mention *ANT* indique que la monnaie a été frappée à Antioche.

²⁷ Bâtiment royal du *basileus*.

²⁸ Construite entre le 3^e et le 4^e s., elle a servi de salle du trône à l'empereur Constantin (280 – 337)

Outre certaines fresques et des mosaïques découvertes à Trêves (ci-dessus)²⁹, on peut citer la basilique de Junius Bassus sur l'Esquilin³⁰, construite au cours du 4^{ème} s. par Junius Bassus, consul en 331. Il en reste aujourd'hui un riche décor en *opus sectile*³¹.



La sculpture aussi...

En témoigne la statue colossale de Constantin³² tout comme cette tête de femme³³ découverte dans la villa romaine de Chiragan³⁴ (Musée Saint-Raymond à Toulouse).



²⁹ Conservées au Musée diocésain de la ville.

³⁰ Précisément sur le mont Cispium.

³¹ Sorte de mosaïques en panneaux de marbres et pierres de différentes couleurs, soigneusement découpés. Les éléments du décor en opus sectile sont exposés au musée des Conservateurs (un des musées du Capitole) et au palais *Massimo alle Terme*.

³² Certaines parties sont exposées dans la cour du palais des Conservateurs des musées du Capitole. Cette statue est la plus grande dont on ait retrouvé des vestiges à Rome (13 m.).

<https://www.lefigaro.fr/culture/patrimoine/la-statue-colossale-de-constantin-reconstituee-a-rome-20240211>

³³ <https://www.villachiragan.saint-raymond.toulouse.fr/partie-02-galerie-des-portraits/ra-82-theodosienne>

³⁴ <https://www.villachiragan.saint-raymond.toulouse.fr/>

La langue s'est transformée.

On est loin de la langue de Cicéron. En latin classique, « tête » se dit *caput*. Pourtant, le français, issu du latin, utilise le mot tête, qui vient de *testa* (cruche), mot issu de l'argot militaire.

Les Romains de l'époque connaissent déjà le livre (*codex*) et les enluminures qui ne constituent pas une invention médiévale.



Ci-dessus, illustration extraite de l'*Iliade ambrosienne*, manuscrit enluminé de l'*Iliade* d'Homère réalisé au 5^{ème} s. et conservé à la bibliothèque Ambrosienne de Milan³⁵.

Le découpage administratif a aussi été modifié.

Ce n'est donc pas le monde de César qui a disparu. C'est un monde qui a évolué et qui continue à évoluer, mais ne disparaît pas subitement...

Si la partie occidentale de l'Empire est en passe d'être anéantie, elle résiste.

Arbogast, comte de Trêves³⁶, Syagrius, Julius Nepos tentent de s'opposer aux prétentions barbares. Il faudra toutefois une cinquantaine d'années aux Romains d'Occident pour qu'ils reconstituent leurs forces.

On assiste à une **tentative de reconstitution de l'Empire sous Justinien 1^{er}**³⁷, originaire des Balkans et Empereur d'Orient. Appelé pour seconder son oncle

³⁵ L'ouvrage aurait été produit à Constantinople à la fin du 5^{ème} ou au début du 6^{ème} s., plus précisément entre 493 et 508. Les Romains de l'Antiquité tardive connaissaient déjà le livre (*codex*) et les enluminures qui ne constituent pas une invention médiévale.

³⁶ Il nous est connu par deux lettres d'évêques : l'une de Sidoine Apollinaire (Ep. IV, 17), alors évêque de Clermont, datant de 471 ou plus probablement de 476-477, l'autre d'Auspicius de Toul, qui le présente comme *comes* (comte) de Trêves et descendant par son père Arigius d'Arbogast, général romain mort en 393.

³⁷ Flavius Petrus Sabbatius Justinianus. V. 482 – 564. Règne du 1^{er} avril 527 au-15 novembre 565.

Justin 1^{er}, puis directement associé au pouvoir, il prend à la mort de son prédécesseur les rênes d'un Empire considéré localement non pas comme « byzantin » mais comme romain³⁸. En 527, 50 ans après 476, la quasi-totalité des royaumes mis en place en Occident au cours du 5^{ème} s. est toujours là.



Un changement majeur toutefois : Théodoric³⁹, chef des Ostrogoths (et possiblement empereur – *princeps* - d'Occident) a éliminé Odoacre et s'est emparé de l'Italie et du domaine de Julius Nepos. Par ailleurs, les Francs, qui ont pris possession du royaume de Syagrius, ont repoussé les Wisigoths au-delà des Pyrénées. Le royaume burgonde est encore en sursis.

Justinien va alors contre-attaquer, comme en témoigne Procope de Césarée⁴⁰ dans son *De bellis*⁴¹. Pendant un petit quart de siècle (de 632 à 652), les Romains vont s'efforcer de reconquérir la partie occidentale de l'Empire en y consacrant des moyens très importants.

³⁸ https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Justinien_Ier/126340

³⁹ V. 455 – 526. Règne de 493 à 326.

40 V. 500 - v. 565.

⁴¹ Ouvrage complété par la sulfureuse *Histoire secrète de Justinien*.

Justinien commence par la partie occidentale. Il envoie en Afrique du Nord une puissante force commandée par le général Bélisaire⁴² qui, en 2 batailles, détruit le royaume vandale.



Les conquêtes de l'Empire romain d'Orient de 533 à 555.

Les armées de Justinien, passant d'Afrique du Nord en Sicile, puis de Sicile en Italie, connaissent quelques difficultés et mettent une vingtaine d'années pour détruire le royaume ostrogoth. Mettant à profit des dissensions internes, une petite escadre est expédiée pour récupérer les Baléares et prendre pied en Bétique. Tout n'a pas été reconquis, mais une bonne partie de l'Empire a été reprise. 2 royaumes romano-barbares parmi les plus puissants ont été conquis (royaume vandale et royaume ostrogoth) et les autres s'inquiètent.

Comment ces Barbares si puissants ont-ils pu quasiment disparaître⁴³ ?

En fait, ils étaient moins nombreux qu'on ne le croit. Un exemple : la migration des Vandales ne concerne qu'une centaine de millier de personnes (tout compris : guerriers plus femmes, enfants⁴⁴ et vieillards⁴⁵) ce qui représente 5 000 guerriers.

⁴² V. 500 – 565.

⁴³ Même si c'est grâce aux Burgondes qu'on a la Bourgogne et qu'on parle français dans la partie occidentale de la Suisse...

⁴⁴ Avec une mortalité infantile de 300 pour 1 000...

⁴⁵ Nécessairement peu nombreux...

Autre élément de faiblesse : ces « Barbares » ont gardé peu de contacts avec leurs zones de peuplement originelles, mis à part les Francs et les Alamans.

Leur relative fragilité démographique se traduit par une faiblesse militaire. De son côté, l'armée romaine sous Justinien continue à rassembler plusieurs centaines de milliers d'hommes. La chute de l'Empire ne se justifie donc pas par une supériorité militaire des Barbares. Il s'explique par un processus complexe (transformations politique et sociale, guerres civiles⁴⁶, etc.).

La reconquête justiniennne consacre un temps l'Empire comme la grande puissance de l'époque (avec les Perses).



La grande mosaïque de Ravenne (basilique Saint-Vital) a été créée pour célébrer les victoires des armées impériales. Le premier cortège est dirigé par Justinien (au

⁴⁶ En 406 – 407, lors de la percée du *limes* suivie par l'invasion des Gaules, les Romains, loin de faire front commun pour arrêter les Barbares, enclenchent un cycle de guerres civiles. Le gouverneur militaire de (Grande) Bretagne quitte le pays avec son armée et se proclame empereur sur le continent sous le nom de Constantin III (*Flavius Claudius Constantinus*). Installé à Trèves, il expédie un officier en Espagne pour en ramener des soldats mais contribue à faire proclamer Maxime comme co-empereur. Ces événements ne manquent pas d'entrainer de multiples affrontements.

centre), portant les attributs impériaux ainsi qu'une tunique et des chaussures de pourpre, une couronne *a pendulalia* (pendeloque) et une précieuse fibule fixant sa chlamyde⁴⁷ et son tablion⁴⁸. Offrant une patène d'or au Christ, il est entouré de dignitaires qui incarnent la puissance religieuse et militaire de l'Empire : le général Bélisaire, qui a reconquis l'Afrique du Nord et la péninsule italienne (premier à gauche de Justinien), l'évêque de Ravenne Maximien (deuxième à droite de Justinien). Ils sont encadrés à gauche par des gardes impériaux, dont les boucliers sont ornés d'un chrisme⁴⁹, et des religieux à droite.



L'Empire romain d'Orient à la mort de Justinien (565).

Empire romain et empires romano-barbares : quelles continuités ? quels changements ?

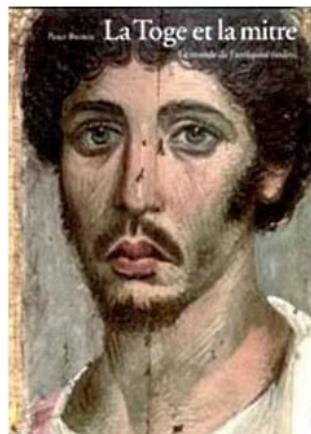
Quand on évoque les grandes invasions, on imagine traditionnellement une frontière étanche séparant 2 mondes qui s'ignorent et s'opposent (les gentils Romains – courageux mais inférieurs en nombre - contre les hordes sauvages de

⁴⁷ Manteau militaire porté par les hommes dans la Grèce antique, puis par les Romains sous l'Empire byzantin.

⁴⁸ Paire de panneaux d'étoffe brodée, de forme carrée ou trapézoïdale, cousus à angle droit au bord de la chlamyde.

⁴⁹ Il rappelle le souvenir de Constantin.

méchants Barbares qui franchissent facilement le *limes* pour tout détruire sur leur passage)⁵⁰.



Dans *La toge et la mitre* (1971), l'historien irlandais Peter Brown⁵¹ montre comment, au cours de l'Antiquité tardive (150 - 750 apr.), la civilisation homogène issue de Rome et centrée autour de la Méditerranée s'est lentement transformée, sans véritable discontinuité. Il y a pu avoir des ruptures, mais sur fond de transformations lentes et progressives. Les Barbares n'ont jamais voulu tout détruire mais plutôt profiter des avantages d'une civilisation aboutie.

Pendant longtemps, les archéologues qui découvraient des mosaïques en Tunisie les qualifiaient de « tardo-impériales », alors qu'elles étaient vandales (mosaïque de Carthage)⁵².



Les Vandales (que Procope qualifie comme « *les plus délicats des Barbares* ») n'ont pas saccagé l'Afrique du Nord, bien au contraire ; ils se sont approprié les richesses des élites romaines. Ils ont aussi adopté leur alphabet, latin ou grec.

⁵⁰ Les chercheurs allemands du 20^{eme} s. ne se satisferont d'ailleurs pas de cette approche qui fait d'eux les descendants de ces envahisseurs farouches. Ils s'attacheront donc à rechercher une vérité moins incriminante en mettant en avant la notion de migration des peuples (*Völkerwanderung*) sans caractéristiques nécessairement militaires. À leur suite, certains ont pu aller parfois jusqu'à prétendre (naïvement) que l'appropriation des territoires s'est faite sans violence !

⁵¹ 1935 - ...

⁵² <https://zaherkammoun.com/2023/02/13/les-vandales-en-tunisie/>

Parallèlement, ils continuent encore à produire des objets qui portent leur marque (bijoux, boucles de ceinture).

Ce sont aussi des chrétiens, de doctrine arienne⁵³, forme de christianisme considérée comme une hérésie par les orthodoxes et les catholiques d'obédience nicéenne⁵⁴. Les premiers chrétiens vont d'ailleurs passer leur temps à se déchirer sur la nature du Christ et sur l'articulation de ces personnalités distinctes dans un monothéisme qui s'appuie sur un dieu unique en 3 personnes plus ou moins distinctes.

Obsédés par la crainte de disparaître, noyés dans la masse des populations qu'ils dominaient, les 100 000 romano-barbares vont mettre en place une forme d'apartheid à l'égard des Romains.

Alors que les Romains ont mis en place **un droit très codifié**, les Barbares utilisent



un système différent. Pour eux, il existe 2 façons de résoudre un conflit : la vendetta (*la faide*) qui ne connaît jamais de fin ou le *wergeld*, une somme d'argent demandée en réparation au coupable d'un meurtre, d'une mutilation ou d'un autre crime grave. Des tarifs sont établis en fonction

de l'offense et du statut de l'offensé. Si celui-ci (ou sa famille) accepte, tout s'arrête.

Un autre changement concerne l'architecture ou les produits manufacturés. John Brian Ward-Perkins⁵⁵ a étudié l'impact économique de la fin de la présence romaine entre 400 et 550 : globalement, la tuile disparaît au profit du chaume, la sigillée africaine importée est remplacée par des productions locales.

La « rechute » de Rome

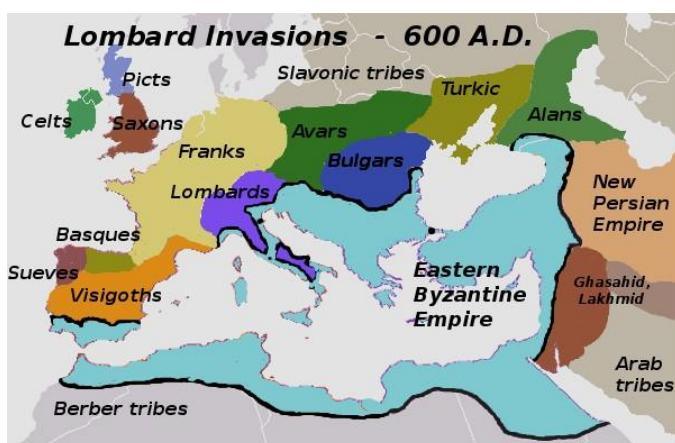
⁵³ Doctrine proposée par Arius (256-336), théologien alexandrin de langue grecque appartenant à l'École théologique d'Antioche. L'arianisme affirme que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et n'a pas existé de toute éternité mais a été créé par Dieu le Père à un moment donné. C'est le subordinationisme trinitaire diffusé par Wulfila, évêque de Gothie.

⁵⁴ Ils affirment que le Fils est « consubstancial » — *homoousios* — au Père.

⁵⁵ 1912 – 1981. Archéologue britannique, directeur de la *British School at Rome* de 1946 à 1974,

La partie occidentale reconquise par Justinien n'est pas restée longtemps dans le giron de l'Empire.

Son entreprise ne va pas dans le sens de l'Histoire. La reconquête concorde avec des conditions extrêmes, et notamment la grande peste dite « de Justinien » qui affaiblit considérablement et durablement l'Empire⁵⁶.



Très peu de temps après la reconquête, interviennent aussi de nouvelles migrations.

D'abord, les **Lombards** arrivent dans une Italie dévastée par 25 ans de guerre, sans oublier la peste.

⁵⁶ L'épidémie débuta en Égypte, en 541, pour atteindre Byzance au printemps 542 : elle y fit plus de 10.000 morts par jour, et l'on estime que la ville y perdit environ le tiers de sa population... Ensuite, l'épidémie suivit les voies de commerce du bassin méditerranéen, ravagea à plusieurs reprises l'Italie, les côtes méditerranéennes, remonta le Rhône et la Saône, et atteignit l'Irlande et la Grande-Bretagne. Elle se propagea aussi à l'est, ravageant la Syrie ou la Chine. En Gaule, on voit bien que c'est essentiellement en remontant le Rhône et la Saône que l'épidémie s'est propagée vers le nord et le Nord-Est, jusque vers Trèves, pour ce qui est de sa "première vague"; à partir de sa "seconde vague", elle touche presque la moitié du pays, essentiellement l'est (sud-est, centre-est, nord-est)... Grégoire de Tours en parle plusieurs fois dans son *Histoire des Francs* : il indique qu'elle a ravagé Arles en 549 ("Cette province est cruellement dépeuplée"), ou Clermont, en 567 ("...un certain dimanche, on compta 300 cadavres dans la cathédrale...").



Les Lombards sont eux-mêmes poussés vers l'Italie par les **Avars**, un nouveau peuple de cavaliers nomades qui mènent aussi des raids dans les Balkans.



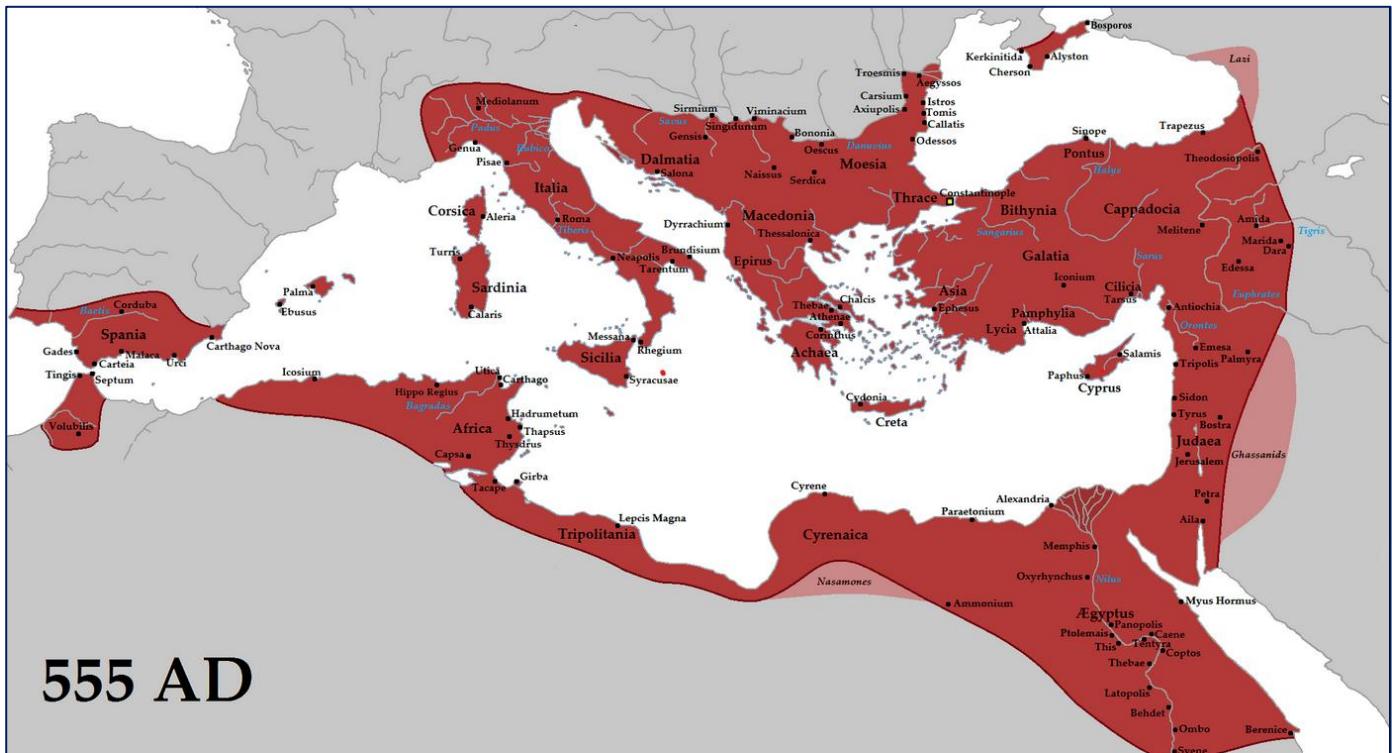
Ces avancées successives amènent les Lombards à détruire l'œuvre de Justinien en Italie.

En quelques années, il ne reste plus aux Romains d'Orient en Italie qu'une mince bande de territoire allant de Ravenne à Rome, la Romagne (le pays des Romains).

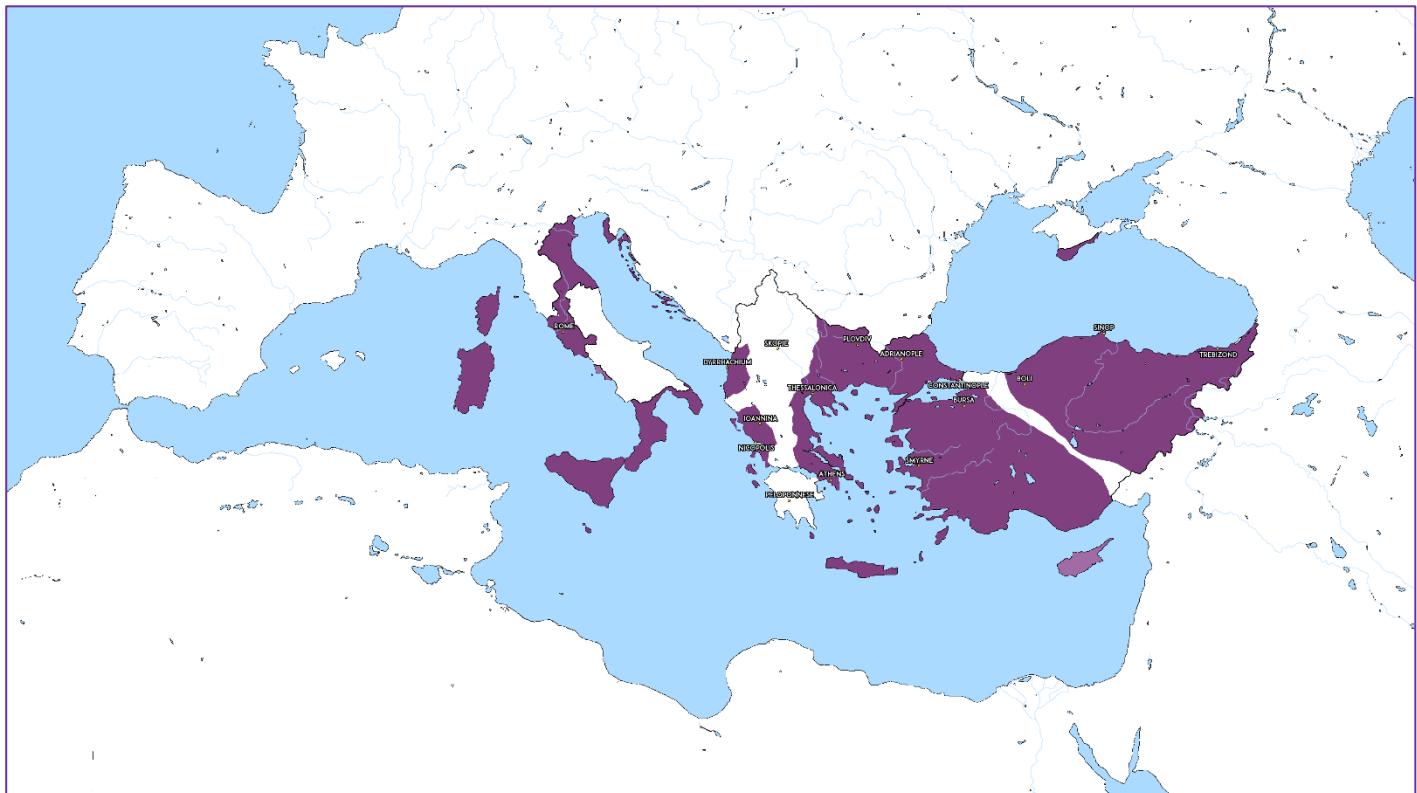


Quand les Avars et les Lombards se déplacent vers l'Ouest, ils libèrent de l'espace pour les **Slaves** qui atteignent l'Elbe et exercent une grande pression sur les Balkans.

L'Empire, très occupé par une guerre contre les Perses, ne peut pas faire face à ces avancées.



De 555 (territoires vassaux en rose) à 717, l'Empire romain se rétrécira considérablement... Si la récupération des territoires par Justinien a nécessité beaucoup d'énergie, elle n'a pas porté ses fruits... Elle a même été contre-productive...



Il ne faut toutefois pas perdre de vue que les Romains d'Orient se sont toujours considérés comme Romains et non comme Byzantins⁵⁷... L'Empire a survécu jusqu'au 19 mai 1453, date de la prise de Constantinople par le Sultan Mehmed II⁵⁸.

Il faut aussi se souvenir que Justinien parlait latin, et que ses successeurs parlaient grec.

Quand les Turcs Seldjoukides conquièrent l'Anatolie, la population s'identifie comme romaine. Le premier sultanat s'appelle d'ailleurs sultanat de Roum (= des Romains)⁵⁹.



Qui sont donc les héritiers des Romains ?

L'héritage des romains d'Occident est clairement identifié ; il s'agit notamment de Rome, l'Italie et la Gaule.

En revanche, personne ne se sent Romain d'Orient de nos jours. C'est une 2^{ème} mort dans la mesure où aucun État ne s'approprie cette histoire.

⁵⁷ Les citoyens de l'Empire d'Orient nommaient leur État *Baσιλεία τῶν Ρωμαίων - Basileía tōn Rhōmaíōn* (« Empire des Romains » en grec ancien), et ils ne se sont jamais désignés comme « byzantins », mais se considéraient comme des Romains (*Rhomaioi*, terme repris par les Perses, les Arabes et les Turcs qui les appellent « Roum »). Les auteurs occidentaux, même s'ils traduisaient cette autodénomination en « Romanie » avant de reprendre le terme pour l'empire latin après 1204, utilisèrent aussi « *Imperium Graecorum* », « *Græcia* » ou « *Terra Græcorum* » et « Grecs » pour leurs citoyens, dont la liturgie, la langue de communication et la culture étaient essentiellement grecques.

⁵⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Empire_byzantin#/media/Fichier:Byzantine_Empire_animated.gif

⁵⁹ Quand l'Empire ottoman s'empare des Balkans, il crée une province dite de Roumélie.